

La chouette d'éoures

Bulletin de liaison de l'Association La Chevêche

N° 148
Juillet - Août
2020

Edito par Charles Coulier

Au-delà des drames humains vécus lors des récentes périodes de confinement, tous les observateurs ont noté le regain de vigueur inattendu de la faune sauvage, qui a réinvesti sans scrupules les espaces laissés vacants par les humains. Sur les réseaux sociaux, la presse écrite et les journaux télévisés, on ne compte plus les anecdotes concernant des animaux sauvages (sangliers, renards, chevreuils) déambulant sans crainte aux portes des grandes agglomérations. Au large de la cité phocéenne, dauphins et rorquals communs sont même venus faire un petit tour du propriétaire dans la rade de Marseille, pour l'occasion délaissée par les bateaux.

Ces faits divers ont bien entendu ravi tous les amoureux de nature. Mais, autre sujet de satisfaction, le ton avec lequel cette reconquête a été traitée dans les différents médias m'a semblé bienveillante au-dessus de toute espérance. On ne parlait alors plus d'invasion mais d'une nature reprenant ses droits spoliés par l'ingérence des sociétés humaine. Ce discours très positif tranche avec les approches habituelles dans lesquelles la faune sauvage est souvent présentée comme un fléau dont on doit à tout prix réguler les populations...

Cette période si particulière, au cours de laquelle les humains ont pris conscience de leur lien avec le monde vivant, a semble-t-il été propice à une réflexion plus profonde sur nos rapports avec la nature. Pour des raisons pragmatiques certainement (puisque certaines pratiques de braconnage ont été largement pointées du doigt et considérées comme cause initiale de la pandémie), mais certainement aussi pour des raisons purement éthiques.

C'est ainsi que le ton est monté ces dernières semaines sur les réseaux sociaux à propos de la barbarie des chasses dites "traditionnelles", et en particulier de la vénerie sous terre, sans doute la plus barbare d'entre-elles. Des vidéos particulièrement choquantes ont fait le buzz sur la toile, si bien qu'un collectif de 62 parlementaires a signé, le 8 juin dernier, une tribune demandant l'interdiction de ces pratiques. Comme quoi, lorsque le peuple gronde...

Bien entendu, la riposte du monde cynégétique n'a pas traîné... Dès le 20 juin, ce sont 100 parlementaires qui ont, à leur tour, dégainé leur plume pour signer la tribune "le syndrome du pangolin !" initiée par le Mouvement de la Ruralité, et mettant en exergue les valeurs de l'honneur, de l'éthique... et de la convivialité (sic) sensées caractériser ces pratiques barbares.

Il va sans dire que Bernard Deflesselles, député des Bouches du Rhône élu dans la circonscription qui inclut le Parc National des Calanques, où se pratique activement la chasse à la glu, est signataire de cette tribune, comme Guy Tessier qui ne manque pourtant pas de se féliciter, à toute occasion, de la création de ce même Parc.

Cherchez l'erreur

Agenda

Réunions

Samedi 26 septembre 2020
"Assemblée Générale"

Samedi 3 octobre 2020

"La grande Nacre en danger"

Par Pr. Nardo Vicente

Sorties

Dimanche 4 octobre 2020
"Coussouls de Crau"

Journée

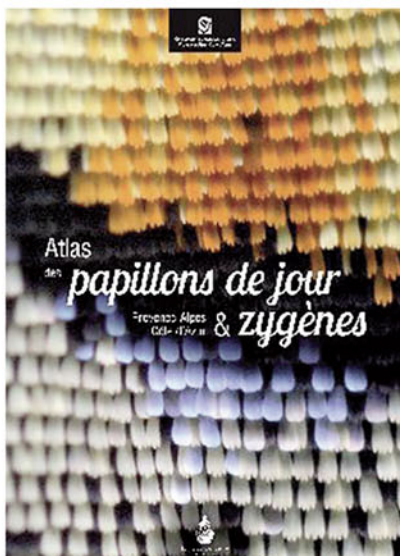
Sortie guidée par Francis Castets et un guide de la Tour du Valat

Inscription : 06 87 60 62 61

Pour cause
de Coronavirus
l'Assemblée
générale
de l'association
a été
décalée au
26 septembre



Edition Atlas des Papillons de jour & Zygènes - Provence-Alpes-Côte d'Azur



Initié par le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur et coédité avec les éditions Le Naturographe (Gap), cet Atlas est le produit de près de 680 000 observations, collectées par quelque 2400 passionnés, pendant une dizaine d'année... mais en réalité bien au-delà, puisque les auteurs ont également compilé près de 200 ans d'archives naturalistes pour compléter leur documentation !

Un travail colossal qui a mobilisé pas moins de 63 structures publiques et privées (les informations postées par les contributeurs du site faune-paca.org ont été, entre autres, d'un apport appréciable).

Au final, 260 espèces différentes ont été recensées et caractérisées, soit 87% de la population de papillons de France métropolitaine, ce qui fait de PACA l'une des plus riches régions de France.

Cet ouvrage est tout à la fois un bilan de la connaissance à ce jour des papillons diurnes dans notre région et un outil précieux pour le scientifique comme pour le simple curieux de Nature. Joliment illustré, il propose pour chaque espèce une carte de répartition régionale, une fiche de présentation, des photos en situation, des tableaux statistiques ...

Il constitue, ainsi, un ouvrage de référence pour engager l'étude de l'adaptation des insectes face aux changements climatiques actuels et à venir.

Les insectes en général et les papillons en particulier sont de remarquables bio-indicateurs. Leur évolution est une source précieuse d'enseignement pour tenter de gérer, sinon de prévenir, les conséquences de l'évolution du climat

Michel Raphaël.

www.cen-paca.org

Pour en savoir plus : www.naturographe-editions.fr

Dégradations Les gravières en (triste) image



© Geneviève Delvoye

Etiez-vous devant votre téléviseur jeudi 28 mai pour le journal régional ? Non ? Dommage ! Vous avez manqué un intéressant -mais bien attristant- reportage de France 3 Provence-Alpes sur le saccage des gravières du Puy Sainte Réparate.

Tous les familiers du lieu connaissent bien les aménagements réalisés, en 2017, par le SMAVD (le syndicat mixte d'aménagement de la Vallée de la Durance) : Une partie de la voie sur berge (près de 2 Km) réservée aux seuls piétons (ou vélos) et à l'observation paisible de la faune sauvage. Avec des cheminements, des pontons, une palissade percée de petites ouvertures d'observation et, au beau milieu de l'étang, un radeau "nichoir à Sternes". Superbement conçu, ce radeau. Equipé, en outre, d'un leurre pour attirer les candidates nicheuses, si bien réalisé que plus d'un photographe (dont Claude et moi-

même d'ailleurs) s'y est laissé prendre. Un endroit magnifique et précieux ... sauf pour la bande d'abrutis qui, dans la nuit du 13 au 14 Mai, a détruit et souillé l'essentiel des équipements. Plus de 20 000€ de dégâts, selon le SMAVD !

L'information, parue dans une édition de la Provence, n'avait rencontré que peu d'échos jusqu'à ce que France 3, alertée par la Chevêche, envoie sur place une équipe de reportage.

Là, au micro de la journaliste Sylvie Depierre, Christian Doddoli, Directeur du Syndicat mixte et nos amis Geneviève Delvoye, Alain Clermidy et Claude Agnès (membres également de la LPO Pays d'Aix) ont pu dire leur indignation et leur incompréhension, mais surtout témoigner

de l'extraordinaire intérêt naturaliste de ce lieu. Un témoignage aussitôt confirmé par l'image : devant la caméra, et sous le commentaire de Claude, nous avons pu observer des sternes défendre âprement leur place sur le radeau face à deux échasses blanches à la recherche, elles aussi, d'un emplacement pour nicher. Un instant de grâce. Magique.

Résultat des courses, le site demeurera fermé pendant plusieurs mois, le temps d'être réhabilité. Mais avec, en contre point, une excellente nouvelle : fort du succès de ce radeau, le SMAVD a décidé d'en disséminer plusieurs sur le cours inférieur de la Durance.

J'entends des téléobjectifs qui piaffent déjà d'impatience ...

Michel Raphaël



© Claude Agnès



© Michel Raphaël

Les carnets d'Alexis La petite nymphe au corps de feu

L'ami Alexis NOUAILHAT, talentueux dessinateur et rédacteur naturaliste, nous fait profiter de temps en temps de ces précieuses observations. Vous les trouverez, désormais, dans votre bulletin préféré.



Nous sommes partis de bon matin pour compter les poussins (de grand...) de petit gravelot, mais tout a été remis en question par la rencontre avec une Nymphe au corps de feu ! En longeant les nappes d'eau stagnante investies par les végétaux aquatiques, nous sommes happés par un ballet tourbillonnant de libellules multicolores. L'espace aérien est constellé de ces rapides voiliers. Sur les 500 espèces d'odonates connues dans le monde, sur plus d'une centaine en Europe, c'est la plus belle des zygoptères, abdomen rouge éclatant et

pattes noires (oui, sa cousine l'agrion délicat a les pattes rouges). La ponte est effectuée en tandem, le male en équilibre sur le thorax de la femelle qui "pioche" dans l'eau, et parfois sous l'eau, pour disséminer ses œufs.

Allongés dans la boue, nous avons complètement oublié nos petits gravelots ! Le développement des larves de cet agrion au corps de feu dure d'un à trois ans*. En observant attentivement les femelles, nous remarquons que certaines arborent des robes de mâles (andromorphe). En détaillant les motifs sur les 10 segments de l'abdomen, on arrive presque à les individualiser.

Juste à côté de pyrrhosoma nymphula (son nom latin), un champ d'orchidées variées. Platanthère à deux feuilles, ophris abeille avec sépales roses, gorge rousse, pseudo-yeux à l'intérieur de la cavité stigmatique (chez cet ophris, il existe tellement de variétés que toutes n'ont pas été décrites), céphalanthères (3 espèces), listères à feuilles ovales, orchis brûlé, orchis pâle, orchis mâle, orchis pourpre, orchis de mai, orchis sureau, nous n'avons pas la chance d'avoir Olivier Tourillon sous la main : 20 000 espèces dans le monde, 171 espèces en France et 74 dans les Hautes-Alpes, dont l'orchis grenouille que nous découvrons vers le col du Noyer à 1600 m.

Un cri plaintif, au-dessus des flots argentés du

Drac, le chevalier guignette niche aussi sur les bancs de galets. Les prédateurs sont légions : goélands, corvidés, rapaces, chiens... toutes les stratégies de défense sont utilisées par les adultes pour tromper l'ennemi !

Le soleil est, maintenant, sans pitié, les poussins de gravelots sont invisibles et j'envie les libellules avec leurs grands yeux à facettes capables d'enregistrer chaque détail de son territoire. Avec une telle mémoire visuelle nous pourrions survoler le Drac en longeant les multiples "tresses" de galets et repérer les nichées de gravelots et de chevaliers.

Bondrées apivores et milans (2 espèces) planent dans un ciel de plomb, l'orage gronde, les arbres de Gap sont hachés menu par une chute de grêle hyper-localisée... Dans le Champsaur, pas une goutte. L'orage a encore tourné, tant mieux pour les gravelots.

*Libellule en mai, elle meurt à l'automne : 5 mois pour se reproduire, la larve se métamorphose 9 fois, les ailes apparaissent à la 4^{ème} mue.

Pour le joindre :
Alexis Nouailhat et Christine Huet
Les Chanalettes
05 500 St Bonnet en Champsaur
tel : 04 92 49 09 65
alexis.nouailhat.com

association loi 1901 Association La Chevêche

Maison de quartier d'Eoures
Place Jean-Baptiste Auffan
Eoures - 13011 Marseille
Téléphone : 07 68 81 37 20
contact@cheveche.fr
http://www.cheveche.fr
http://facebook.com/LaCheveche

Président : Francis Castets
Vice-Présidente : Valérie Falque
Trésorière : Martine Germer
Secrétaire : Nadine André
Secrétaires adjointes :
Claude Gadbin-Henry,
Sylviane Blanc, Lydie de Monchy



Rédacteur en chef : Michel Raphaël. Comité de rédaction : Nadine André, Olivier Briand, Sylviane Blanc, Francis Castets, Marie-Thérèse Cordier, Charles Coulier, Valérie Falque, Claude Gadbin-Henry, Martine Germer, Claude Jeannès, Lydie de Monchy. Relecture : Annette Agnès, Michel Raphaël. Mise en page : Claude Agnès Aquarelle : Gilles Simon-Vermot